

AMERICAN CENTER

## CARLES SANTOS

LA GRENYA DE PASQUAL PICANYA  
(Assessor Juridic-Administratiu)

du jeudi 13 au lundi 24 octobre 1994

CONCERT VOIX ET PIANO

mercredi 26 octobre 1994



Coproduction American Center/Festival d'Automne à Paris  
avec le concours du COPEC, Generalitat de Catalunya, Département de la Culture

**COPEC**

Consorci Català de Promoció Exterior de la Cultura

LA GRENYA DE PASQUAL PICANYA  
( Assessor Juridic Administratiu )

Spectacle musical de Carles Santos

Musique, mise en scène et scénographie, Carles Santos

Costumes et accessoires, Mariaelena Roqué  
Lumière, José Luis Alvarez/Xavier Gil  
Conception du son, Jordi Vidal

avec  
Uma Ysamat, soprano  
Carles Santos, voix et piano  
Ramon Torramilans, percussion  
et  
Mariaelena Roqué et Carme Vidal

Régisseur lumière, José Luis Alvarez  
Régisseur son et décors, Jordi Tarrida  
Régie plateau, Pilar Solà

Réalisation des décors et accessoires, Rocambole,  
Castells Planas de Cardedeu.

Structures métalliques, Pascualin Pep Codina

Réalisation des costumes, Valeria Civil, Antonia Marquès

Production initiale  
Carles Santos Production et Mercat de les Flors ( Ajuntament de Barcelona )  
création mondiale à Barcelone le 5 mai 1993  
Chargée de production, Pilar Solà

durée, une heure et dix minutes, sans entracte

Le Programme Musical de France Culture, partenaire du Festival d'Automne à Paris,  
consacrera son *Opus* du samedi 11 mars, à 22h35  
à Carles Santos et à la diffusion d'extraits musicaux du spectacle  
Producteur délégué, Gérard Gromer

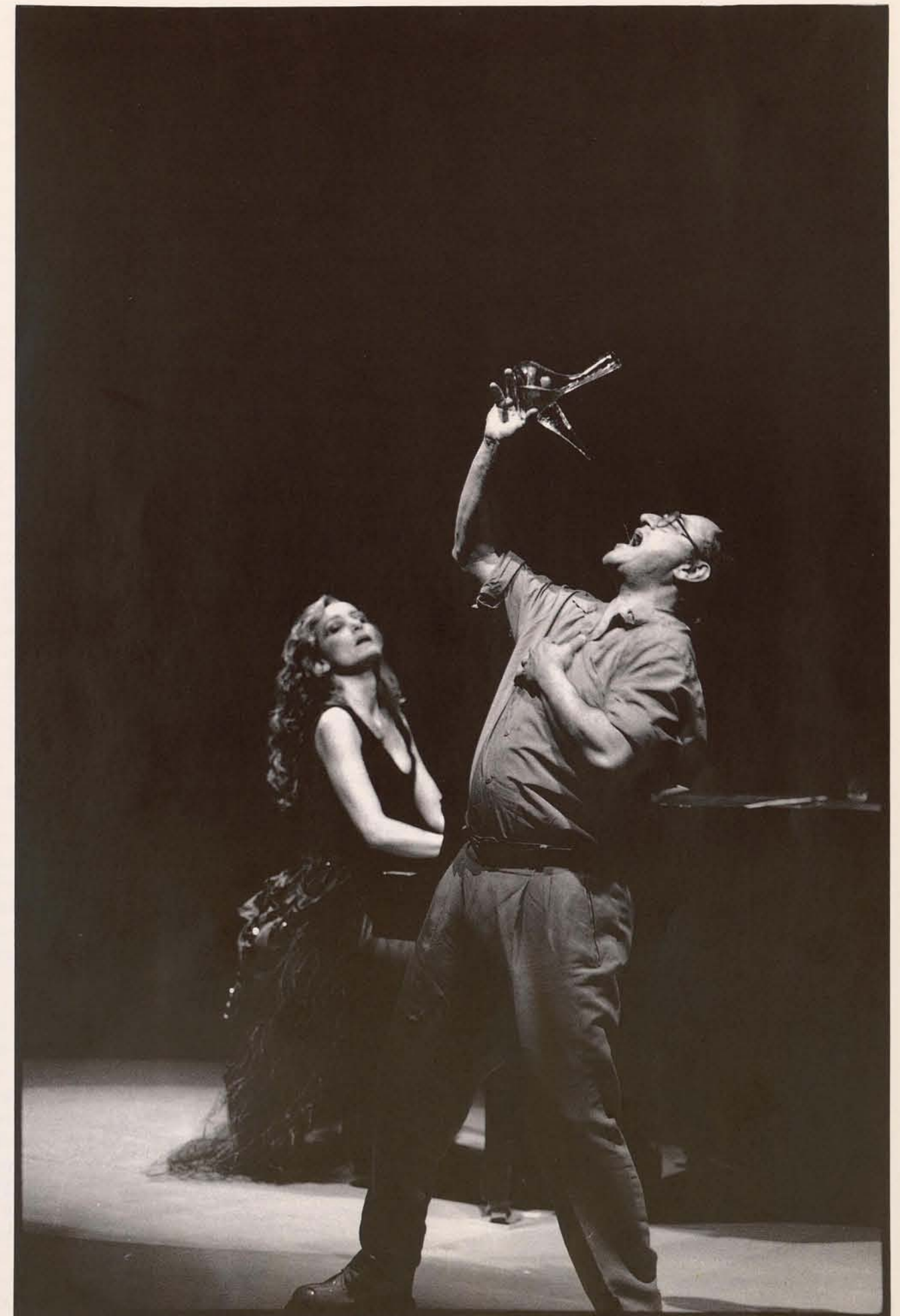


Photo : Marc Enguerand

## CARLES SANTOS

### ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Né à Vinarós (Castellón, Espagne) en 1940.

Carles Santos étudie le piano et la composition au Conservatoire Supérieur de Musique du Liceo de Barcelone, où il suit les cours en auditeur libre et obtient un *Premio Extraordinario de Piano*. Il poursuit ses études à Paris, puis complète sa formation avec différents maîtres en France et en Suisse.

Lauréat du *Premio Jaén* et de nombreux prix internationaux en Amérique Latine et en Europe, il fait ses débuts en 1961, devient dès 1963 l'interprète de Bartók, Schoenberg et Webern, alors peu connus en Espagne, et manifeste un profond intérêt pour la musique contemporaine.

A cette époque, il compose et interprète la partie musicale du *Concert irregular*, une création de théâtre musical sur un scénario de Joan Brossa. En 1968, une Bourse de la Fondation March lui permet de s'installer aux Etats-Unis, où il étudie la composition avec les personnalités les plus importantes de l'avant-garde musicale américaine.

Dès 1975, il enregistre un premier disque composé d'œuvres de Cage, Webern et Stockhausen. De 1976 à 1979, il dirige le *Grup Instrumental Català*, et se consacre exclusivement, à partir de 1978, à la composition et à l'interprétation de sa musique, et à la création de spectacles où alternent piano, voix, films, mouvements et actions théâtrales.

En 1981, il enregistre à New York un nouveau disque, *Voice Tracks*, consacré à ses œuvres vocales, et en 1984, *Piano Track*, avec ses œuvres pour piano les plus récentes.

Boursier de la DAAD en 1986, il est compositeur en résidence à Berlin, et enregistre la même année *Perturbación inesperada*. En 1990, il obtient le *Premi Nacional de Composició de la Generalitat de Catalunya*, puis en 1994, le Prix de la Ville de Barcelone (Ajuntament de Barcelona), le Prix Sebastia Gasch, le Prix Daniel Montorio (SGAE).

### LE PIANO COMME SUPPORT DETERMINANT

Le piano occupe une place essentielle dans la carrière de Carles Santos, interprète et compositeur : l'instrument est également intégré à ses spectacles ou à ses créations cinématographiques, ainsi qu'en témoigne le titre d'un film qu'il réalise en 1977, *El pianista i el conservatori*, satire de sa condition d'élève.

S'il est certain qu'une partie de la critique et du public a montré, au début de sa carrière, une certaine incompréhension quant au sens de sa création et de son attitude d'interprète et de compositeur, cette situation n'a cessé de réjouir son esprit original.

Carles Santos a souvent déclaré que le piano est à l'origine de sa formation artistique et au centre de toutes ses activités musicales, bien que n'étant qu'un support parmi d'autres. A l'occasion de la présentation du disque *Piano Track*, il expliquait ainsi : "En jouant du piano, j'ai représenté 74 personnages différents, parmi lesquels l'homme invisible, j'ai poussé l'instrument dans les rues de Barcelone, un jour, je l'ai même emmené en haute mer pour être seul avec lui dans mon espace favori. En résumé, nous avons décidé de vieillir ensemble. Ma musique, et dans ce cas, ma musique pour piano (bien qu'ayant été un passionné et fidèle interprète de la dite "musique contemporaine"), prétend se démarquer de ce mouvement déjà caduc, et s'inscrire dans une nouvelle ligne de récupération de l'instrument, exploitant toutes ses possibilités expressives. le "plaisir" de jouer et de donner du "plaisir" en jouant". A cette époque, il ressentait un profond désir d'offrir une interprétation aussi authentique qu'originale de ses pages pour piano, loin des traditionnelles manipulations et de la froideur impersonnelle dont souffre tout enregistrement réalisé en studio.

Avec *Armandino 77, La nuit américaine, Una nit avant de la nit américaine, Pianolerolero-lalero*, ou de la très célèbre page *Bujaraloz by night* (définie par la critique comme "le nocturne le plus nocturne après ceux de Chopin"), le pouvoir de communication que Santos veut en définitive transmettre peut être synthétisé par l'une de ses affirmations les plus catégoriques, preuve de la force et du sens que cet instrument acquiert dans son oeuvre : "Avec ou sans piano, il y a toujours le piano !".

### PREMIERES MANIFESTATIONS RADICALES

Les connotations politiques et l'opposition à l'avant-garde officielle ne peuvent être ignorées dès l'instant où l'on considère la personnalité artistique, créatrice d'un compositeur indissociable de son oeuvre. L'impact causé par sa conduite lors du concert "historique" donné en mars 1970 à l'Institut français de Madrid, fut considérable, puisqu'il n'est aucun article ou semblant d'article traitant de la personnalité de Santos qui n'y fasse allusion : deux heures durant, il interpréta la célèbre *Piano-Phase* de Steve Reich, sous toutes ses formes possibles, tout en se limitant à une exécution fidèle de la partition complète de Reich, de sorte que le pianiste Claude Helffer ne put interpréter le *Móvil II* de Luis de Pablo. Finalement, dans un climat de scandale, mêlé d'euphorie et d'indignation, il fut jeté hors de scène. L'attitude de Santos semblait s'expliquer alors par un désir de protestation contre l'"avant-garde officielle" : dans tous les cas, et ainsi que l'annonçait la critique le jour suivant : "L'avant-garde institutionnelle tombait, blessée à mort".

Ce type de réponse, de prise de position très claire devint l'un de ses gestes les plus fréquents, sorte de révélateur, ayant une signification très concrète, dans un moment très précis. Selon sa perspective actuelle, cette étape est entrée dans la mémoire de son protagoniste comme une expérience assumée, avec la signification réelle qu'elle eut alors, à une époque de théorisation de la pratique de l'art, "très critique et très salutaire, si l'on veut" - ainsi que Santos le dit lui-même -, mais qui préfère aujourd'hui l'abandonner comme un fait révolu.

Cependant, l'attitude de Santos maintient tout au long de sa trajectoire un tempérament si riche en nuances qu'il lui permet de combiner ses deux visages complémentaires : un créateur ingénieux, audacieux et provocateur, toujours disposé à surprendre, à pousser son public à l'action, mais aussi un Santos sérieux, réfléchi, absolument rigoureux envers sa propre création.

### UNE CONCEPTION PERSONNELLE DU MINIMALISME

A cheval entre deux générations, Carles Santos tend toujours vers de nouvelles propositions et devient l'une des figures centrales de "l'avant-garde" des années 70. Sa ligne de conduite se situe entre les différents mouvements qui se développent à cette époque. Tom Johnson a qualifié de "minimalisme romantique" le travail de Santos. Mais, comme le dit Santos à propos des jugements émis sur son oeuvre : "parler de minimalisme n'est pas tout à fait juste : les Suites de Bach sont du minimalisme pur", une affirmation très proche de celles exprimées par ceux qui le considèrent comme le plus "bachien" des compositeurs actuels.

Son minimalisme soigne beaucoup les aspects expressifs, pour ne pas les mécaniser, puisque c'est sur eux que s'appuie sa dynamique et son travail d'interprète. Si l'on peut estimer que ses thèmes se doublent d'une inspiration romantique qui lui permet de leur imprimer un degré optimal d'émotivité à partir d'un matériau "minimal", il faut aussi tenir compte d'une nuance importante, signalée par Angel Medina, qui situe le minimalisme de Santos, par rapport à celui de Juan Hidalgo par exemple, dans une perspective plus fiévreuse et plus narrative.

Tout ceci s'affirme dans ce que Carles Santos nous offre de plus insolite : ses récitals pour piano solo.

### LES SPECTACLES

Il s'avère impossible de faire une synthèse des différentes réalisations de Carles Santos. Chacune d'entre elles requiert son propre espace. Même si *Tramuntana Tremens*, sur douze séquences qui n'ont aucun lien entre elles - rompant ainsi toute variation possible sur le concept classique du spectacle musical -, pourrait s'en détacher. Ici, Santos

réussit à sauver le chœur du second rôle qu'il joue habituellement dans l'opéra et la musique symphonique, en transformant ses musiciens en acteurs et danseurs qui chantent et jouent, suspendus en l'air, pendant que le compositeur chante et plonge sa tête dans l'eau. *Tramuntana Tremens*, présenté à Barcelone en 1990, puis au Festival d'Automne à Paris (Théâtre de l'Odéon), a été décrit comme une allègre furie, une énorme secousse...

*Visca et piano, Qué no donaría jo per una miqueta de sol, Minimalet-Minimalot, ou Arganchulla, Arganchulla-Gallac* ne sont que quelques titres de spectacles conçus et réalisés par Santos durant les années 80.

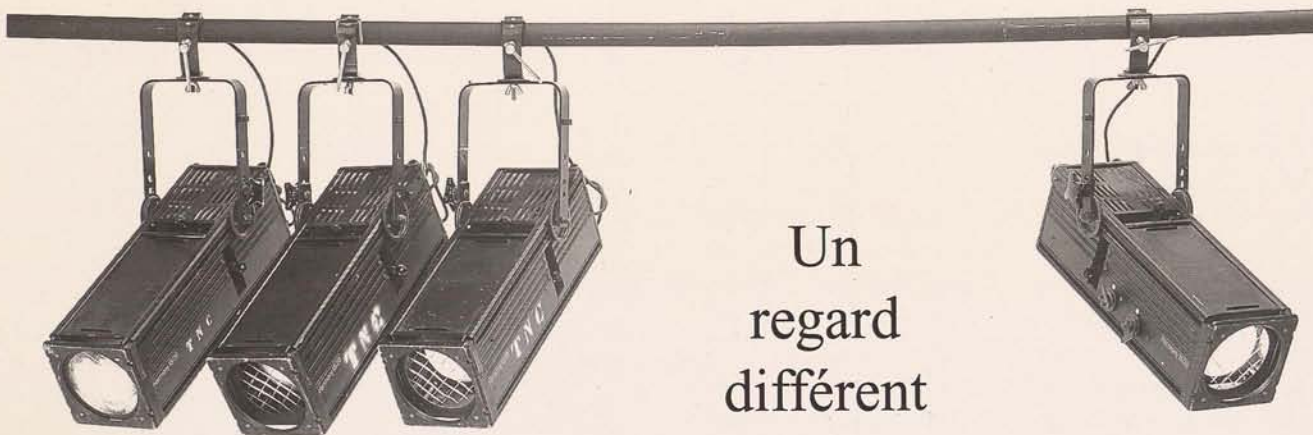
*Promenade concert*, créé à la Fondation Miró de Barcelone, présente un Santos installé sur un échafaudage à l'extérieur de l'édifice, à partir duquel il dirige dix-huit professeurs répartis dans l'espace scénique, et qui suivent les directives par moniteurs individuels interposés. La longue traine de la robe de la soprano se transforme de plus en plus en un superbe tapis rouge.

*La Grenya de Pasqual Picanya (Assessor juridic-administratiu)*, une de ses plus récentes créations, est un spectacle plein d'ironie, caractéristique habituelle dans son oeuvre scénique.

Enfin, son opéra *Asdrúbila* se présente comme un drame circulaire, se répétant à l'infini, les personnages - comme l'a dit Santos - étant aussi anciens et intemporels que les passions qui les dominent.

Deux définitions de Carles Santos soulignent l'amplitude de son sens de l'humour et l'essence même de sa personnalité : "un Wagner sous l'effet d'amphétamines", et "c'est un musicien vingt-quatre heures sur vingt-quatre".

d'après Marta Cureses  
adaptation Laurent Feneyrou



Un  
regard  
différent  
sur  
l'actualité  
de la  
création

---

# Le Monde

## ARTS & SPECTACLES

**Chaque mercredi daté jeudi, le supplément "Arts & Spectacles" vous donne un éclairage différent sur l'actualité culturelle et la création d'aujourd'hui.**

Partant de cette actualité, il la dépasse et l'analyse sous un angle différent, toujours original, enquêtes, portraits, entretiens... à l'appui.

Le Monde vous parle également de ses "coups de cœur" et vous propose sa sélection des manifestations culturelles et artistiques : théâtre, cinéma, danse, musique, arts, disques...

CE QU'IL EST BON DE SAVOIR  
QUAND ON VEUT TOUT CONNAÎTRE.

FRFAP-1994-M-08-PRGS